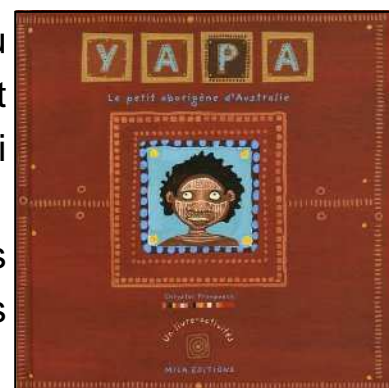


1 Bonjour, je m'appelle Yapa. Dans notre langue, là où j'habite, à *Papunya*, dans la région du désert, Yapa veut dire aborigène. C'est le nom de tous les hommes qui sont nés sur l'île la plus grande du monde : l'Australie.

5 Je vais te raconter l'histoire de mon peuple, de ses couleurs, de ses danses, de ses peintures, de ses chansons ...



Et un jour peut-être, tu auras envie de voler au dessus des océans pour visiter mon pays. Alors je te présenterai aux grands peintres
10 du désert !

Nous sommes les premiers habitants de l'Australie. Il y a encore quelques centaines d'années, personne ne soupçonnait notre existence. Nous vivions heureux, bien cachés par l'immensité des océans qui nous entourent.

Un jour, des hommes blancs qui voyageaient à bord de grands voiliers
15 découvrirent notre île. Elle était si belle qu'ils décidèrent de s'y installer pour toujours.

Nous sommes peu nombreux sur notre île. Aujourd'hui, l'Australie a deux visages, le visage du désert, libre et infiniment coloré, celui que je connais depuis que je suis né, et celui des grandes villes, où l'homme blanc habite.

20 On dit souvent que l'Australie est une grande mosaïque faite de petits carreaux de couleurs différentes qui s'assemblent parfaitement pour former ce beau pays. Notre tribu s'appelle les *Ganalbingu*. Nous avons notre langue et nos propres coutumes, mais il en existe beaucoup d'autres !

Ainsi, chaque tribu a ses habitudes, ses chants, ses danses...

25 Toute ma famille vit à *Papunya*, au nord-ouest du pays. Mon père a fabriqué de petites maisons de tôles pour nous abriter lorsqu'il pleut et nous protéger des animaux pendant la nuit...

Ma mère et mon père préfèrent dormir sous les étoiles. Il fait si chaud ici ! C'est là, disent-ils, qu'ils se sentent le mieux pour rêver.

30 Quand mon père part chasser le kangourou avec les hommes de la tribu, ma mère prend son drôle de bâton. Celui qui lui sert à fouiller le sol du désert pour y dénicher les trésors. Avec le bâton à fouir, elle trouve tous les animaux cachés dans le sable...

Les racines, les porcs-épics, les lézards, les légumes de brousse... Je suis
35 chargé de tout récolter dans un petit panier de bois, joliment décoré : le
coolamon.

Mais moi, je préfère manger les fourmis à miel !

Elles ressemblent aux fourmis qui gambadent dans l'herbe de ton jardin;
elles ont d'énormes ventres, ronds comme des billes et remplis de miel.

40 C'est un dessert délicieux.

Mais sais-tu ce qui est le plus important pour moi ?

C'est ce qu'il s'est passé, sous le prunier en fleur. C'est là que mon père a
voulu me confier le grand secret. Celui que mon grand-père lui a confié au
même endroit, alors qu'il n'était qu'un petit aborigène comme moi.

45 Le secret de mon peuple, de mon pays tout entier, le secret des arbres et
des fleurs, des nuages et des étoiles, des lézards et des fourmis à miel... Si
tu promets de ne rien dévoiler, je veux bien te le raconter.

Avant, quand je regardais ma mère danser pieds nus sur la terre rouge, je
ne comprenais pas... Quand je découvrais mon père, déguisé de plumes
50 d'oiseaux, dessiner des ronds dans le sable, je ne comprenais pas (*mon*
père m'a tout expliqué), je sais ce qu'est un rêve et pourquoi je dois le
poursuivre pour toujours.

J'ai appris que les rêves aborigènes ne ressemblent pas aux songes qui
animent ton sommeil. Pour notre peuple, les rêves sont des peintures, des
55 sculptures, des chants, des danses qui racontent la vie de nos ancêtres au
moment où ils inventèrent le monde...

Mon père m'a raconté son rêve. Il m'a dit que chez nous les ancêtres
n'étaient pas des hommes, mais des animaux géants. Il y a très longtemps,
les ancêtres se sont tous réunis pour créer le monde ! Avant il n'y avait
60 rien...

Le kangourou et la fourmi à miel ont fait courir les collines dans la plaine, le
lézard a fait voyager les étoiles dans le ciel...

Ce sont eux qui ont creusé la terre pour installer les fleuves et les rivières,
qui ont semé les graines des arbres et des fleurs. Ils veillent sur nos terres
65 comme sur un bijou précieux!

Mais avant de s'endormir quelque part sous la terre, les ancêtres ont
demandé aux aborigènes de dessiner leur île pour que tout ce qui existe en
Australie vive toujours.

C'est pour cela que mon père, ma mère et tous les aborigènes dessinent le
70 voyage de leurs ancêtres ! Les rêves sont des messages secrets ! Ils ne
sont pas écrits avec des mots mais avec des petits points et seule la tribu
aborigène peut les comprendre ! Mon père m'a donné la clef de ces
messages mystérieux, et maintenant toi aussi tu apprendras à lire dans ces
dessins comme dans un livre.

75 Mon père *Janangka* peint sur de grandes toiles ou des écorces de bois de
drôles de cartes qui indiquent par où sont passés les ancêtres au moment
où ils inventèrent le monde.

Comme les cartes accrochées sur les murs de ta classe, qui montrent la ville
où tu habites, ces peintures indiquent la bonne route pour découvrir les
80 cachettes de nos ancêtres, là où ils sont endormis...

Avec de tout petits bâtons de bois taillés très fins, des pinceaux fabriqués
avec ses cheveux, ou quelques fois avec ses doigts, mon père dessine des
milliers de points les uns à côté des autres.

Quand le rêve est terminé, les hommes de la tribu se rejoignent sous le
85 grand prunier, là où mon père m'a confié tous ses secrets. Ils se couvrent le
corps de *mardukuru*, sorte de coton sauvage que l'on cueille dans la
brousse.

Et là, ils se mettent à chanter, leurs voix se mêlent au vent, et on dit ici que
si l'on tend bien l'oreille, tout le monde peut les entendre.

(...)

90 Ce matin, en me réveillant, j'ai peint un rêve pour toi : le rêve de l'étoile qui
brille au firmament.

J'aimerais beaucoup te montrer, là où elle s'est accrochée au milieu du ciel.

